

# Jacqueline et Claude HELD

Difficile de les disjoindre, ces deux-là, sans doute unis davantage pour le meilleur que pour le pire. Déjà qu'ils sont nés la même année, 1936, l'une à Poitiers, l'autre à Paris ! Certes, Jacqueline Held a obtenu, toute seule, le grand prix de littérature de jeunesse, en 1970, pour son livre *le chat de Simulombula*. Certes Claude Held a obtenu, tout seul, le prix Jeune Poésie François Villon, en 1974. Mais la plupart du temps, ils écrivent de concert, en particulier des livres pour les jeunes comme : *Trois enfants dans les étoiles* (éd. Seghers, 1980) et de nombreuses anthologies et recueils chez la plupart des éditeurs de jeunesse qui comptent.

Ils animent ensemble la revue *Racines* et sont responsables solidairement de la collection *Anthologie-poche 2001* aux éditions Magnard.

Il n'y a guère que pour enseigner qu'ils se séparent, Jacqueline Held étant actuellement chargée de cours de littérature de jeunesse à l'université Paris-Nord, et Claude Held professeur de lettres supérieures à Orléans.

Ils vivent à la campagne dans une ancienne ferme de vigneron et aiment la musique de la Renaissance, le jazz, la peinture contemporaine, les animaux (y compris une araignée nommée Gertrude qui vient le soir regarder la télévision dans la salle de séjour !). Ils apprécient également la marche, la mer, la Bretagne en hiver, mais sont en train de redevenir sociables en redécouvrant l'amitié, le dialogue, Paris, la circulation, les magasins, la foule, avec de plus en plus de plaisir. On les soupçonnera, à bon droit, d'accumuler tous ces plaisirs de société pour avoir quelque chose à raconter à Gertrude, le soir, en rentrant au foyer. Histoire de ne pas trop la laisser s'intoxiquer d'images fugaces, car quand on écrit des histoires pour les enfants et des poèmes, on ne peut que favoriser la rencontre avec l'imaginaire, en souhaitant lui voir prendre le pouvoir. Tiens, au fait, Jacqueline Held a publié un ouvrage théorique intitulé : *L'imaginaire au pouvoir : les enfants et la littérature fantastique* (ed. Ouvrières, 1977), et Claude Held un recueil, parmi d'autres, dont le titre est : *Réalisation du réel* (ed. Inactualité de l'orage).



**Ton corps  
est un coquillage  
irremplaçable, inconnu  
— cela s'entend  
dans le bruit de la mer.**

**Nous passons la tête  
par les trous du sable  
et ainsi prenons réalité.  
Trois galets sans désir  
nous regardent.**

*Jacqueline et Claude (inédit) - Extrait  
de « Renga : jeu pour une enfance »  
à paraître aux éditions Folle Avoine*

**Le harpon de la mer  
retient  
cinq îles  
et les maisons blanches  
sur les îles  
et les racines les rails  
les roues et les renards  
sur les îles  
et les célèbres explorateurs  
sur les îles**

*Claude  
(inédit - extrait d'Alphagammes)*

**Une pâquerette  
tricotait des chaussettes.  
Elle y trouva  
tant d'agrément  
qu'elle tricota  
pendant un an.  
Cela donna  
trois-cent-soixante-cinq  
chaussettes  
que n'usa pas  
la pâquerette.**

*Jacqueline (inédit)*

**Le rire avait des délicatesses de broderie autour d'elle,  
la baignait d'une lumière tranquille. Un soir de septembre.  
Et bien plus tard. Par une sorte d'habitude de la folie.  
Parfaitement claire. Tout ceci paraissant. Plein et vide.  
Puis. Nous nous réveillerons. Fragiles. Non encore résignés.  
A la défaite.**

*Claude  
(inédit - extrait de « Personnages avec vue sur un jardin »)*

**Le style télégraphique  
gagne du temps  
est aseptisé très propre  
comme la mort  
incident quotidien prévisible.  
Service des affaires classées.  
Sur le coin d'une enveloppe  
on écrit  
D C D.  
La lettre est retournée  
à l'expéditeur.**

*Jacqueline (inédit)*

**Une dame de Port-au-Prince  
était si terriblement mince  
qu'on la cherchait avec une pince  
chaque fois  
qu'elle n'était pas là.**

*Claude (inédit)*

**Il était un Romain de Rome  
qui toujours dévorait des gommes.  
Tant et si bien qu'il s'effaça :  
jamais on ne le retrouva.**

*Jacqueline (inédit)*